

LE FLAMBEAU

*distribué à tous les membres de l'Ordre Martiniste
Bulletin d'information et de réflexion*



Le mot du Grand Maître

LA VOIE DE L'AMOUR

*Aimer ce n'est pas se regarder les yeux dans les yeux,
mais regarder l'un et l'autre dans la même direction.*
Saint Exupéry.

En accord avec Jésus qui nous enjoint de nous aimer les uns les autres pour parvenir au Royaume du Père, des sages de tous les temps ont dit que la voie de l'amour était la voie la plus facile et la plus rapide pour atteindre la libération. Ils nous ont dit aussi que le principal obstacle pour y parvenir était notre mental. On en est venu à penser qu'étant donné qu'il est très difficile de mettre le mental de côté pour un certain temps, il est préférable de l'utiliser pour nous aider. C'est le rôle de la méditation. C'est pour cela que, sauf dans le cadre de la voie de l'amour, elle est considérée comme la discipline la plus adéquate pour pacifier le mental. En amour il n'y a pas de calcul, pas de réflexion : le mental n'y trouve pas une place prépondérante.

**De l'amour possession à l'amour fusion.
De l'amour attachement à l'amour détachement.**

L'amour possession est un amour confusion. On veut posséder, on fait sien, on s'identifie avec l'autre. Un autre que nous ne connaissons pas en son essence, mais qui est porteur de nos espoirs et de nos attentes, le plus souvent à son insu. Une telle identification se transforme vite en attachement. Attachement au corps, attachement aux choses. Notre conscience se sent surtout concernée par le plan physique au point de s'y identifier. Ne trouvant pas satisfaction dans cette identification éphémère et changeante, on se détache de ce qui est une identification-confusion, le plus souvent à grande peine. Puis on grandit, on est « les deux », on fusionne dans tous les plans et non seulement dans le plan physique. Puis on est « un » et la conscience de la séparation disparaît. C'est pour cela que l'on considère l'amour humain comme un avant-goût de l'amour divin et un moyen de l'approcher.

Voici un schéma donnant un possible parcours des différentes phases de ce processus :

- moi, en tant que singularité
- l'autre, les autres
- moi et l'autre, moi et les autres
- nous

- *La conscience se sépare de nous en tant qu'être s'identifiant. On prend conscience que sensations, pensées et émotions son éphémères. La conscience est à l'intérieur, mais au delà des sensations, des pensées et des émotions. On prend conscience du Soi.*

- le Soi et moi
- le Soi et nous
- *On prend conscience que la nature du Soi est une et la même en chaque être.*
- le Soi et nous en tant que tout
- le Soi en tant qu'unique réalité universelle.

Ce schéma n'a d'autre prétention que de clarifier les idées et de servir de base à réflexion.

SITAEI

Travaux présentés au sein d'un Groupe Martiniste

MEDITATIONS SUR DEUX PHRASES EXTRAITES DE L'HOMME DE DESIR DE LOUIS-CLAUDE DE SAINT-MARTIN

"Tout homme doit traverser une fois la grande solitude, pour y développer son industrie, son courage et sa patience ..." "Isole-toi dans toi-même, si tu veux sentir tes pouvoirs immenses et la grandeur de ton origine ; et si tu veux fertiliser ton désert ..." Avec en contrepoint l'histoire d'Eutychus (Actes des Apôtres, Ch. XX, V. 7 à 12)* "Tout homme doit traverser une fois la grande solitude ... Isole-toi toi-même" - Il est nécessaire de s'isoler du monde extérieur et de prendre conscience qu'il y a encore quelque chose à apprendre de la plus haute importance. Traverser une fois la grande solitude, c'est se ménager un temps privilégié de silence absolu. Le silence visuel aussi bien que le silence auditif. Au fond du silence sur les cinq sens et sur l'intellect, de manière à laisser toute la liberté à la faculté intuitive. Ceci est nécessaire pour créer encore un état d'ouverture, un état d'accueil. ceci doit être précédé de préalables. C'est comme pour le grand pèlerinage à la Mecque. Il faut régler les affaires temporelles afin qu'elles n'aient pas à souffrir du choix d'une voie spirituelle. Il faut accepter les risques de l'aventure. Il faut s'entourer de bons compagnons car les parcours sont rudes, la chaleur ardente et le soleil éblouissant. "Isole-toi dans toi-même" : isole-toi d'une grande partie de ce que tu crois être toi-même. De sanctuaire en sanctuaire, isole-toi dans le dernier sanctuaire, saisis ta propre intimité. Que ton attention repose sur le souffle qui t'anime. N'en discoure surtout pas : prends conscience qu'il va et vient en toi calmement, librement. Il est même en dehors de toi dans les autres créatures. Dans ce choix de la voie, il faut surtout se garder de faire ce que tu fais, à mon frère Eutychus, tu t'assois sur la fenêtre de la chambre haute de Troas, car tu veux à la fois être attentif au tracé de la voie que Paul développe aux fidèles réunis et être non moins attentif à ce qui se passe dans la rue où il y a tant de choses attrayantes (le monde en est rempli). Et voilà que tu t'endors, que tu tombes dans la rue. J'ai été si souvent toi-même Eutychus ... Il t'a manqué de savoir entrer dans la grande solitude ... "Pour y développer son industrie, son courage et sa patience ... Si tu veux sentir tes pouvoirs immenses et la grandeur de ton origine, et si tu veux fertiliser ton désert". Le souffle est aussi toute la force de la vie,

cette force ne serait-elle qu'un produit de mon imagination ? Voyons comment la décrit Eliphas Levi : "Elle consiste en un agent universel dont la loi suprême est l'équilibre et dont la direction relève immédiatement du Grand Arcane de la Magie Transcendante ... Elle est diffuse à travers l'Infini, elle est la substance du ciel et de la terre. Lorsqu'elle a irradié, elle est appelée lumière. Elle est en même temps substance et mouvement en perpétuelle vibration ... étant l'instrument de la vie, cette force se rassemble naturellement dans les centres vivants". La méditation dans le secret permet à cette force d'engendrer une accumulation d'énergie. "Pour y développer son industrie, son courage et sa patience". - Il faut en effet que l'action prouve la vie. Il faut croire que l'on peut. Il y a de nombreux moyens de participer à la vie du monde. Ce sera - Celui qui est au-dessus - qui nous inspirera notre participation et cela est conforme à un plan qui nous dépasse - c'est ce que les quakers appellent le "concern". Il faut aussi du courage, les occultistes de tous les temps l'ont fort bien souligné en employant dans leurs maximes le verbe "oser" souvent, ils l'emploient après avoir évoqué le grand silence : "Se taire", dans les arts martiaux, le cri rituel ou le coup porté est précédé d'une concentration, d'une accumulation formidable d'énergie. Ces arts martiaux nous montrent, d'ailleurs, que le vrai courage n'est pas un effet de musculature et qu'il se situe au-delà des termes de vie et de mort. La patience est une des vertus les plus nécessaires à la vie de relation. Dans les sanctuaires espagnols, on voit souvent une statue représentant assis, adossé à une colonne, un Christ abominablement martyrisé et apparemment exténué, mais dont le visage et le regard ont une telle expression que beaucoup de gens, dont moi-même, ont retrouvé patience et force en se recueillant devant lui. On l'appelle en Espagne "Cristo de la paciencia". La patience est en effet ce qui nous permet d'assurer notre condition personnelle. Elle est aussi la meilleure génératrice d'un comportement tolérant. Comme tu te fourvoyais, cher Eutychus : tu avais en même temps un œil sur la rue où se trouve le monde (ses fêtes et ses plaisirs) et l'autre œil sur Paul - c'était le meilleur moyen de se vouer à l'inaction et aux pensées oisives.

Et ce fut l'endormissement fatal, et ce fut la chute mortelle. "... isole-toi si tu veux sentir en toi-même tes pouvoirs immenses". Que faut-il entendre par là, quels sont ces pouvoirs ? Comment peuvent-ils se manifester ? Il ne s'agit aucunement de singer les magiciens orgueilleux ni de se faire plaisir à soi-même. Il s'agit de se situer en amont des préoccupations individualistes, égoïstes et de se tenir devant Dieu humblement avec le plus de transparence possible, de reconnaître son éternelle sollicitude et de se tenir constamment en sa présence, cela afin de lui permettre d'œuvrer à travers nous et par nous. Les pouvoirs dont il s'agit sont des pouvoirs divins. Peut-être est-il bon de se rappeler un certain nombre de paroles de Jésus, éparses dans le Nouveau Testament et qui sont très éloquentes : "Ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu". "Isole-toi ... si tu veux sentir la grandeur de ton origine". Autrement dit : veux-tu être conscient de l'étincelle divine qui est au centre de toi-même. dans les traditions zen on dit "Depuis toujours et de toute éternité la nature de Bouddha est là, au plus intime de toi-même". Les Chrétiens Quakers nous disent à peu près la même chose dans un langage plus occidental. "Isole-toi ... si tu veux fertiliser ton désert". Oui, c'est

dans le recueillement absolu que tu pourras labourer et fertiliser ta personne, le divin. Jardinier qui au matin de Pâques arracha à Marie-Madeleine ce cri de reconnaissance et de soumission parfaite : "Rabourri", "Mon Maître". Aujourd'hui, c'est dans le silence que se préparera l'attente. Il faut écouter avec attention : "Voici, je me tiens à la porte et je frappe, j'entrerai si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi" (Apocalypse, Ch. III, V. 20). Il faut préparer la descente en nous du Christ intérieur. Et maintenant Eutychus ressuscité par Paul après t'être recueilli dans la chambre haute de Troas, après avoir concentré toute ton énergie, après avoir pris conscience que tu étais habité par le Christ, tu peux rejoindre cette rue, ce monde dont l'un de tes yeux ne pouvait se détacher. "L'état d'esprit que tu as à l'église ou dans ta cellule emporte-le avec toi dans le monde, dans son agitation et dans son inconstance" (Maître ECKHART).

F ❖ RAPHAEL
Isolé

LE DETACHEMENT

Le détachement, dit le dictionnaire, est l'état de celui qui est détaché d'une passion, d'un sentiment ... et j'ajouterai d'un désir, quel qu'il soit. Je vais d'ailleurs pour cet exposé m'intéresser particulièrement aux désirs.

L'attachement est une dépendance vis-à-vis de quelque chose ou de quelqu'un sur lequel on projette un ou plusieurs désirs. Attachement et détachement sont interdépendants et sont particulièrement associés au plaisir ou au déplaisir, à ce que j'aime ou n'aime pas, au bonheur et à la souffrance. Nous sommes en pleine dualité.

La plupart du temps on s'attache à ce qui est plaisant et on veut se détacher de ce qui ne l'est pas. Un des problèmes vient du fait qu'il est plus facile de s'attacher que de se détacher, d'où la naissance d'une dépendance.

Un fait ressort de cela : l'attachement est une réaction, le détachement est une action.

Au départ, de quoi veut-on se séparer si ce n'est de ce qui nous fait souffrir ? C'est à partir de cette constatation que naît la prise de conscience que l'on peut aller plus loin et que l'on peut se détacher du déplaisir et du plaisir. De plus, qu'est ce que le plaisir par rapport au bonheur ? Nous savons tous qu'après avoir eu le plaisir d'assouvir un désir, viendra un autre désir inassouvi, donc souffrance à nouveau, etc ... C'est la chaîne sans fin.

Nous pouvons faire comme les tantristes et vivre consciemment une émotion, un désir sans être emporté par eux, et en acceptant toutes les conséquences quelles qu'elles soient. C'est une manière d'éliminer les désirs car ils sont vécus complètement.

Je préfère, quant à moi, une autre méthode ; il s'agit :

- 1° de prendre conscience du désir,
- 2° de le reconnaître,

3° de comprendre son mécanisme,

4° de comprendre pourquoi nous avons un désir,

5° de se demander d'où il vient,

6° de réfléchir à la manière d'agir pour s'en débarrasser,

7° de se demander quel est le but de tout cela.

1° La prise de conscience doit se faire sans jugement sur soi-même ni sur le désir. Oui, j'ai ce désir et je l'accepte. Ce désir n'est ni bon ni mauvais et je suis ni bon ni mauvais parce que je l'ai eu. Cette prise de conscience demande de la vigilance, une attention précise et souple.

2° Reconnaître, c'est nommer quelque chose que l'on connaît déjà. Cela peut être le désir d'avoir un poste plus important, le désir de séduire une femme ou un homme, etc ...

En même temps, on peut trouver ce qui est sous-jacent à ce désir, le ou les motivations réelles, par exemple une revanche, le pouvoir ...

3° Le mécanisme. Il faut savoir que la réalisation d'un désir peut entraîner d'éventuelles conséquences. Suis-je bien prêt à les assumer ? Cela implique-t'il quelqu'un d'autre ?

Il faut également prendre conscience qu'un désir en entraîne un autre et qu'à ce rythme là, la fin n'existe pas (harcèlement continu).

4° Pourquoi avons nous des désirs ?

Imaginons-nous en train d'assouvir un désir ; que ressentons-nous ? Il n'y a plus de demande, nous sommes pendant quelques instants heureux. On peut donc dire que l'accomplissement d'un désir nous rapproche ou nous met furtivement en contact avec l'essence même de notre être. Heureux ici et maintenant.

5° D'où vient ce désir ? Du moi, de l'ego formé du physique, de l'émotionnel et de l'intellect.

6° Comment s'en détacher ? Le désir doit perdre de la force petit à petit, au risque de créer un refoulement, sans que son éventuel sacrifice soit mal digéré. Le désir doit tomber comme un fruit mûr qui se détache de l'arbre. Dans ce cas le sacrifice n'existe plus. Cela s'est fait progressivement. Arnaud Desjardins emploie une jolie formule : "l'érosion des désirs".

7° Le but, vous l'avez compris, c'est le non attachement, ou le détachement de l'attraction-répulsion. Ne plus assouvir les désirs qui sont en nous sans que nous ressentions une quelconque souffrance, c'est la libération.

L'acceptation est un aspect du détachement. Le dictionnaire nous dit qu'accepter c'est recevoir volontiers ce qui est offert. J'irais plus loin et je dirais qu'accepter c'est recevoir du fond du cœur ce qui est offert sans entrer dans la dualité bon-mauvais, heureux-malheureux. En fait accepter c'est aimer. Il ne s'agit pas d'une acceptation du bout des lèvres mais venant de l'être tout entier. L'acceptation est une unification, elle est donc impossible si une part de nous-même s'y refuse. C'est un peu comme si notre maître intérieur se révélait à nous et prenait petit à petit la place qui lui revient. Alors apparaît la joie, le bonheur d'être unifié. Bien sûr la grande difficulté est de perdurer en cet état.

La voie de l'acceptation, du lâcher prise n'est pas celle du non-effort, au contraire seule une détermination réelle et continue permettrait de rester en cet état. Comme le disait Ma Anandamayi: "*ce qui a été gagné par un effort soutenu est finalement transcendé et alors vient la spontanéité*".

En fait, que recherchons nous, tous, si ce n'est le bonheur ? Et un bonheur permanent. Alors qu'est-ce qui nous empêche d'y arriver, qu'est-ce qui ne veut pas se détacher des désirs, des émotions, qu'est-ce qui ne veut pas accepter ? C'est l'ego, c'est lui qui enchaîne, qui refuse et donne l'illusion de l'individualité séparée cause de tous les maux. Sans ego, nous sommes libres, libérés. En réalisant que je ne suis pas cet ego, je réalise que je suis le soi, ou plus simplement je réalise le soi.

Il est merveilleux de comprendre que si notre ego n'existait plus des actions auraient toujours lieu mais leur source serait impersonnelle, donc juste. C'est *dharma*.

Par contre, tant qu'une parcelle d'ego reste présente on ne peut pas dire qu'une action est juste. Elle reste une action parmi d'autres et c'est *karma*.

Il est intéressant de se dire que l'éveil ou l'état sans ego n'est pas l'apparition de quelque chose de nouveau mais la disparition de quelque chose d'illusoire et de mensonger.

Tout cela ne se fait pas en un jour. Il faut entrer dans la pièce, trouver l'interrupteur, appuyer dessus jusqu'à ce que la lumière persiste. Il faut compter sur une diminution progressive, une érosion de l'illusion du moi.

F ❖ ITHURIEL
Groupe Persival
Collège de Paris

Comptes rendus

COMPTE RENDU DE LA CONVENTION NATIONALE DE L'ORDRE MARTINISTE

Cette année, la Convention Nationale de l'Ordre Martiniste a été organisée par le Groupe Baglis n°150 du Havre au Mont Saint Michel, haut lieu mystique et légendaire. Le sujet traité était

I'Initiation

Pour vous donner le goût de lire ces pages sur la Convention, et en guise d'entrée en matière, nous avons eu l'idée de vous faire ressentir et revivre ces quelques jours inoubliables en vous faisant part de la conversation des membres du Groupe Baglis qui a suivi la clôture de ce merveilleux week-end de l'Ascension :

"- Ouf, c'est terminé!...mais je ressens comme un grand vide, l'expiration après l'inspiration.

- Nous avons travaillé pendant un an ensemble mais nous n'avons jamais eu peur de nous jeter dans une galère.

- Non, car nous étions enthousiastes, nous avons la foi et la joie de travailler ensemble. Nous nous sommes harmonisés, "complémentés" durant cette année de travail. Nous nous sommes fait confiance et nous nous sommes révélés à nous-mêmes et aux autres.

- J'ai ressenti dans le travail du Groupe le même processus que dans le travail des colloques : l'esprit de groupe se met progressivement en place, les âmes s'harmonisent, l'ego disparaît pour que le "moi" laisse place au "soi".

- Préparer une convention est à la portée de tous les Groupes, s'ils y mettent leur cœur. C'est un engagement qu'un Groupe doit prendre et qui permet d'accroître son esprit de responsabilité.

- Il faut dire que nous avons bénéficié d'un lieu magique et d'une intendance hôtelière irréprochable! ... et de la compréhension et de la bonne humeur de tous !

- C'est vrai, on n'a eu aucun mérite dans la réussite avec un tel endroit, de telles conditions matérielles, une telle participation de tous, une écoute de grande qualité, intéressée, fraternelle.

- C'était un moment privilégié de retrouvailles, l'esprit de fraternité commun à tout rassemblement d'initiés était présent. Nos Frères et Sœurs africains et espagnols y étaient pour beaucoup en abolissant les frontières.

- Mon frère qui a vécu la Convention sans faire partie de l'O :: M :: m'a fait remarquer que "l'on n'était pas venus par hasard, il faudra donc aller plus loin". Mon fils a été impressionné par la qualité de la fraternité, les rapports humains empreints de simplicité et absents de la notion de pouvoir. Il a le sentiment d'avoir vécu quelque chose de très fort, sans être lui-même initié. Il n'a pas été rebuté par le travail qui était selon lui "copieux mais digeste". Et les enfants étaient ravis! J'ai un message de leur part: " super chouette, extra, surtout le musée d'Avranches et la visite du Mont Saint Michel ... et une super bise à Béatrice avec qui on a bien rigolé !"

- Pour ma première Convention, j'ai été impressionnée. J'ai découvert des personnes qui ont réfléchi avec un sérieux et une fraternité magnifiques. J'ai été heureuse de leur offrir le travail de notre chorale (le Groupe du Havre a présenté quelques œuvres musicales à 4 voix, fruit de son travail de l'année) ; ce n'était pas un simple chant, c'était quelque chose de nous-mêmes à tous. J'en suis sortie beaucoup plus forte, avec plus d'espoir.

- Je voudrais que les choses soient toujours ainsi : donner un sens au travail de Groupe et conduire le projet à sa réalisation.

- ...et après ? Nous n'avons étudié l'Initiation que dans son principe. Reste à étudier son contenu: mythes, rites, symboles. Il n'y a plus qu'à se mettre au travail!

Pour terminer, le Groupe Baglis adresse ses louanges sous forme d'hommage musical à Saint-Michel qui nous a permis de percevoir la Présence Divine avec autant d'intensité.

Tous les ans c'est la même chanson, on se retrouve aux environs de l'Ascension pour vivre ensemble la Convention.

A l'horizon de l'an 2000, Saint Michel du haut de son Ile avec ses ailes et son épée nous a protégés.

(sur l'air des "Les copains d'abord")

Nous avons partagé cadeaux et bonne humeur. L'organisation de la fête était "par-fête", d'après les assistants.

La Sœur Nout nous a adressé sa synthèse dont nous tenons à faire profiter chacun d'entre vous :

« Tous les entrelacs des chemins de la vie mènent à des croisements, où la prise de conscience peut aboutir à la merveille d'un cœur pur. Cœur que tout martiniste doit avoir pour progresser.

Je remercie tous les Supérieurs Inconnus, qui sont en même temps des Serviteurs Inconnus, pour toute l'aide qu'ils nous apportent pour épurer notre ego afin de nous permettre ensemble de se rapprocher du Père par intégration dans le Graal de la Trinité. Et c'est après que le Père prend dans ce Graal (semblable à un vortex) pour permettre le passage vers la réintégration finale ».

Puisqu'il était question du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, une louange adressée au Fils a été partagée par tous, au moment de la Chaîne d'Union.

« Je ne savais pas comment te louer, Jésus, enfant de Marie, que nous appelons le Christ. Je souhaitais que tu m'entendes, Seigneur, mais dans mon ignorance je ne savais pas où tu étais, si tu m'écoutais ou pas ... je me suis donc tournée vers ma vie, et dans ce que tu m'avais donné j'ai trouvé matière à louange.

J'avais demandé la force, tu m'as envoyé des épreuves pour me fortifier. Tu avais dit : « Je l'ai fait ... allez, viens ... suis-moi. Je suis le Chemin ».

J'avais demandé la sagesse : Tu m'as envoyé des problèmes à élucider. Tu avais dit « Suis-moi. Je suis la Vérité ».

J'avais demandé le succès : Tu m'as donné un cerveau et des bras pour réussir. Tu avais dit : « Suis-moi. Je suis la Vie ».

J'avais demandé le courage : Tu m'as envoyé des dangers à surmonter. Tu avais dit : « N'aie pas peur. Moi aussi, j'avais demandé au Père de ne pas m'abandonner ».

J'avais demandé de l'amour : Tu as dirigé mes regards et mes pas là où il y avait des personnes troublées à réconforter. Toi, qui avais lavé les pieds de tes compagnons, tu avais dit : « Ce que vous ferez aux plus petits parmi vous, c'est à moi que vous le ferez ».

J'avais demandé des faveurs. Tu m'as envoyé des opportunités. Sur le Sinäï, ton Père avait dit : « Ôte tes sandales avant de pénétrer ici ». Avant de les ôter, j'ai donc commencé par enlever la boue de mes godasses.

Je n'ai rien reçu de ce que je désirais. J'ai tout reçu, tout ce qu'il fallait.

Loué sois-tu, Seigneur, parce que tu sais mieux que nous ce qu'il nous convient,

Loué sois-tu, Seigneur, parce que dans ta Sagesse, tu nous le donnes au bon moment,

Loué sois-tu, Seigneur, parce que dans ton infinie patience tu attends que nous nous rendions compte que la porte a toujours été ouverte.

Parce que tu nous as appris à accepter, loué sois-tu, Seigneur.

Parce que tu seras là le jour où pour moi tout sera accompli, loué sois-tu, Jésus, fils de Dieu et enfant de Marie, la femme qui t'apprit à dire « oui ».

"là où deux ou trois personnes se réunissent en mon nom, je suis au milieu d'eux " Mat 18²⁰

...et de plus parce que nous étions réunis durant cette Convention sous les auspices de l'Archange Saint Michel, l'Esprit de Fraternité dont parlent les Évangiles a été présent au milieu de nous, parmi nous et en nous-mêmes.

Compte Rendu des Colloques

Avant chaque exposé et constamment présente à nos yeux parce qu'affichée sur les murs de la salle de réunion, nous étions priés de nous souvenir de la phrase de Siddharta Gautama, plus connu sous le nom de Bouddha l'Éveillé :

"Ne crois rien parce qu'on t'aura montré le témoignage écrit de quelque Sage ancien,

Ne crois rien sur l'autorité des Maîtres et des Prêtres

Mais ce qui s'accordera avec ton expérience

et après une étude approfondie satisfera ta raison et tendra vers ton bien,

cela tu pourras l'accepter comme vrai et y conformer ta vie."

Il nous était rappelé la nécessité de faire de nos vies une expérience pouvant répondre au Désir fondamental qui nous a amenés à la porte du Temple. S'efforçant de vivre l'existence journalière « sous le regard de Dieu » la raison regarde paisiblement en arrière, sans regrets. La notion de « bien » vers lequel nous tendons tous, chacun à son niveau, devient de plus en plus nette. Être utiles, rendre service à l'humanité (dont nous sommes une partie, si petite soit-elle) devient un devoir moral. Ce que nous avions cru laisse progressivement la place à la certitude intérieure et la vie se conforme alors à l'essentiel, l'action toujours guidée par le discernement. Re-naître de nouveau, quitter le vieil homme avec indulgence est le message essentiel des Évangiles.

L'histoire nous parle d'initiation et de mises sur le chemin. Les Maîtres devant lesquels les hommes se sont présentés, au début de leur vie initiatique, ont existé de tous temps. Si elles ont été utiles, sont-elles indispensables ? Est-ce nous qui cherchons le Maître ? Est-ce le Maître qui nous attend ?

Qu'en est-il de l'Initiation, à notre époque ? Avec quels mots en parlons-nous ? Comment la vivons-nous ? Comment appréhender l'Esprit Saint, lui qui inspire toute parole de vie, toute bonne nouvelle, tout Évangile comme il inspira les Apôtres après que le Maître soit descendu aux Enfers et qu'il soit ensuite remonté auprès du Père ? Comment vivre le passage de Jésus au Christ ?

Nous ne pouvions que retranscrire des étincelles de cette Convention. Un exposé donnait lieu à des échanges, et ceux-ci étaient résumés dans des courtes phrases. Les idées qui suivent ont

été travaillées par les uns et les autres au sein de petits Groupes de discussion. Soigneusement élaborées par celui ou celle qui rapportait les conclusions du Groupe, elles ont été profondément méditées par ceux qui les entendaient. Il s'agit de phrases forcément brèves, presque lapidaires. Il y a en elles tant de matière à réflexion ! Elles contiennent tant de vie !

L'Initiation est la prise de conscience par l'homme de sa relation directe avec son créateur.

L'homme répond à un appel, il reçoit une force, et l'initiation va lui donner les clés de la porte qui ouvre sur le chemin de la connaissance de sa nature véritable.

L'initiation est l'initiative d'une réalisation. L'homme reçoit l'initiation virtuelle par son attachement à un organisme traditionnel. Le lent travail intérieur de mûrissement qu'il entreprend le mènera à la réalisation de son initiation. Il deviendra responsable dans la Réintégration de la Création toute entière.

L'acte d'amour qui a amené la Divinité à créer se transforme en acte d'auto connaissance du Créateur.

L'être créé ressent intuitivement qu'il possède un potentiel d'action et que ses possibilités sont des éclats d'une Action divine qui le dépasse.

*Suit alors l'analyse des initiations **descendante et ascendante**, ce qui peut paraître abscons pour ceux qui n'étaient pas là. Désolés ! Les phrases qui suivent devraient aider à clarifier ces concepts :*

L'Initiation descendante est subie et non maîtrisée par l'homme. Cette phase involutive de préparation lui est nécessaire pour faire l'expérience de la rencontre avec lui-même et parvenir à l'Initiation ascendante par la connaissance de soi.

La prise de conscience de cette chute dans la matière, et la recherche des moyens de s'élever va purifier l'homme de ses mauvaises vibrations, il devra vaincre ses passions et se dépouiller de ses vieux habits.

Adam ne pouvait évoluer tant qu'il était au Paradis car son état d'innocence l'empêchait d'apprendre. Il va chuter dans la matière et apprendre que le prix à payer pour la Connaissance est la confrontation avec cette matière. Grâce à l'Initiation descendante, Adam prendra son corps physique et conscience de sa divinité. La chute était nécessaire pour que l'homme perde son innocence et acquière sa liberté, son autonomie, son auto conscience.

L'Initiation descendante du Père finit quand l'homme prend conscience individuellement de la nécessité de son évolution de façon "auto volontaire". C'est la fin de son enfance, le fils de l'homme devient homme.

Ève et Marie sont des archétypes féminins: Ève donne vie à la pluralité et Marie au Christ. L'Initiation du Père finit quand commence celle de la Mère, Marie, réceptacle du Christ.

L'Initiation ascendante est le passage de la dualité vers la complémentarité, c'est le chemin de retour, la remontée de la matière vers l'esprit. C'est le passage de l'Ancien Testament, ancienne loi, au Nouveau Testament, nouvelle loi, de la notion de groupe à celle d'individu. Le sens du sacrifice change : le sang de l'agneau est remplacée par le travail individuel de purification intérieure.

Nous prenons conscience que les outils nécessaires à ce retour sont en nous-mêmes; mais comment les utiliser? L'homme veut se libérer de son état de prisonnier et ouvre sa conscience. De son insatisfaction naît sa libération.

L'enseignement du Christ est la clé de l'Initiation ascendante. Il nous montre le chemin du retour par la Foi et l'Amour. Il est le médiateur, Il transcende la matière et l'esprit. Il a rouvert les portes de la remontée vers l'Esprit en se conformant à la Volonté du Père.

Il nous propose le chemin, l'homme a le choix de le suivre, ou non.

En cherchant le Christ en nous, nous faisons évoluer par nos travaux la manifestation du Christ dans la Création Universelle. Le Christ étend l'Initiation à la création toute entière, Il apporte sans limitation un message de salut à toute la Création.

Jésus devenant le Christ commence l'Initiation ascendante. Par sa crucifixion, Il change l'aura de la Terre. Le Dieu de l'Ancien Testament punit, le peuple hébreu erre. Le Christ du Nouveau Testament aime, et l'individu a la volonté d'accomplir le message christique.

L'Homme de Désir prend conscience qu'il doit mourir à lui-même pour devenir un Nouvel Homme et évoluer chaque jour un peu plus. Son Initiation ascendante commence quand il se retourne et prend conscience qu'il a un chemin initiatique intérieur à prendre pour réintégrer sa

nature divine. Ce chemin sera fait de souffrance, d'épreuves, de sagesse (*lorsque la souffrance est considérée comme une épreuve, la voie de la sagesse commence*). L'homme passif de l'Initiation descendante devient actif.

Le Christ en nous nous fait évoluer individuellement et par nos actes fait évoluer l'univers dans son entier. Nous agissons inspirés par le Christ à l'extérieur, par le service dans l'humilité et l'amour. La conscience individuelle a une action sur la conscience de l'humanité: la goutte d'eau de l'individualité enrichit l'océan humain. L'initié attire parce qu'il rayonne. L'initié est en éveil et ne peut plus ignorer. L'initié montre l'exemple, dynamise les autres. Il est responsable.

La **Réintégration** n'est pas à trouver à l'extérieur mais en nous-mêmes. C'est le retour à notre intégrité, à la pureté originelle, à l'état originel d'Unité. La réintégration s'atteint en prenant la spirale montante de la Réconciliation.

La Réintégration nécessite de suivre un chemin selon un modèle. De ce fait notre conduite de tous les jours se transforme. L'homme découvre un sens absolu à sa vie lui permettant d'atteindre une plénitude en traversant des états de vie et de mort. La mort n'est plus le néant mais la fin d'une expérience, le passage du matériel à l'immatériel. La vie n'est plus une fraction de temps à passer le mieux possible mais une expérience à vivre, le passage de l'immatériel au matériel. L'homme, dans sa Réconciliation élève sa conscience de façon totale.

Accueillir l'Esprit Saint, c'est le reconnaître, l'accueillir en soi en s'aimant soi-même pour ensuite accueillir Dieu unifié, illimité. L'Esprit Saint s'accueille en silence, avec charité, joie, paix. L'écoute des autres nous prépare à accueillir l'Esprit Saint.

Et après ? ... L'éternité doit être vécue au présent : nous avons ainsi pleinement vécu ce moment privilégié de rencontre entre nous, avant-goût de l'éternité.

Une question nous a été posée, en fin de Convention :

Dis, toi que voilà : qu'as-tu fait de ton initiation ?

Même si vous n'y étiez pas, nous vous la soumettons, dans le cas où vous voudriez méditer sur ce sujet.

Et pour finir comme on a commencé :

- la convention de l'année dernière traitait du Christ intérieur,
- cette année nous avons parlé de l'Initiation, de l'Esprit Saint,
- et après l'initiation de l'Esprit Saint ? La réponse sera donnée à la prochaine Convention ...

Groupe Baglis
Collège du Havre

Les Livres

René GIRARD ***Je vois Satan tomber comme l'éclair***, Grasset, 1999 : L'auteur de *La Violence et le Sacré* (1972) et de *Le Bouc émissaire* (1982), dont les livres sont traduits dans le monde entier, sort ce nouveau livre. Son titre reprend les mots que Jésus répond aux soixante-dix disciples (Luc 10) qu'il avait envoyé porter la bonne parole. *L'emprise du religieux se desserre ... et la crise est partout*. Il nous suggère de renouer avec la vieille méthode comparative derrière laquelle il y a une réalité tirée d'entre les lignes. *Si les mythes nous présentent les victimes de la violence collective comme coupables, les comptes-rendus bibliques représentent ces mêmes victimes comme innocentes. Alors que la divinité des héros mythiques résulte de l'occultation violente de la violence, celle qui est attribuée aux Christ s'enracine dans la puissance libératrice de ses paroles et surtout de sa mort librement consentie qui rend manifeste son innocence à lui mais aussi celle de tous les « boucs émissaires » du même type. La religion de la Croix justifie plus que jamais le sacrifice de tout ce que nous possédons*. Les mythes anciens croient en la culpabilité de tous les boucs émissaires. La Bible et les Évangiles les réhabilitent. Après lecture de ce livre on ne lira plus de la même façon les écrits sur la Passion de Jésus.

Neale D. WALSCH, *Conversations avec Dieu, un dialogue hors du commun*. Ariane Éditions, Canada : Le texte de notre Frère AMRA ferait une bonne introduction à la lecture de ce livre, que nous vous recommandons sans réserve. Ils vont tous les deux dans le même sens. Écoutez ce que l'auteur dit, dans les premières lignes : *D'abord, finalement et toujours* (que l'on pourrait rapprocher du « en principe » de Jean) *je veux remercier la Source de tout ce qui se trouve dans ce livre, de tout ce qui est la vie et de la vie même. Deuxièmement, je veux remercier mes maîtres spirituels, entre autres, les saints et les sages de toutes les religions* (ce qui pourrait être rapproché de l'attitude interne de remerciement de François d'Assise). Dieu y parle la langue des humains avec logique et humour. Ainsi : *Ce que tu comprends vraiment doit te sembler vrai, car « vrai » est un terme que tu utilises pour désigner une chose que tu acceptes. Par conséquent, ce que tu n'a pas saisi t'apparaîtra, au départ, « faux »*. Puis ce Dieu commence par expliquer Sa création, dont l'être humain : ... *En entrant dans l'univers physique, tu as renoncé à te souvenir de toi-même*. Voilà une autre façon de parler de la plongée de l'esprit dans les eaux de l'oubli de ses origines divines.

« Rappelle-toi » ... « garde ta lampe allumée » ... « qui es-tu ? » ce sont des injonctions de tous temps. *Tu es en train de devenir, tu es en train d'évoluer. Et tu utilises ta relation avec tout afin de déterminer ce que tu es en train de devenir*. N'avons-nous pas constaté que chaque fois que nous sortons du Temple où l'esprit fraternel vient d'être présent, nous « devenons » un peu plus ? Notre relation avec les autres nous a fait devenir ... un peu meilleurs, un court espace de temps. Ce sentiment, semence de vie à venir, nous l'emportons dans nos cœurs. En clarifiant le sens de la Vie, sans recherche de profit ou de promotion, l'auteur nous aide à mieux vivre.

Voici encore une perle tirée de ce dialogue :

- *Seigneur, tu es parfois difficile à suivre !*

- *Tu es parfois difficile à guider !*

Que celui qui pense ne pas l'être n'achète pas ce livre . Les esprits lucides et humbles l'aimeront.

Dominique GLOCHEUX : **La vie en rose, mode d'emploi**. Albin Michel, 1997 : Il tient dans un sac à main comme ceux du temps de nos mamans, celui d'avant le temps des sacs bandoulière ou des sacs à dos. Il mesure 15 cm x 15 cm et vaut son pesant de rubis rose. Quatre ou cinq phrases par page. *Entourez-vous d'amis(es) meilleurs (es) que vous... Regardez bien les gens dans les yeux ; posez votre regard. .. N'attendez jamais l'inspiration ou l'envie. Mettez-vous au travail, commencez même si c'est mauvais ,et elle surgira*. Sage conseil pour ceux qui ont un travail à présenter dans leur Groupe au printemps prochain. Les dernières pages, denses, parlent de notre terre, maintenant, et de la possibilité de trouver le bonheur dans l'envol de ceux que l'espérance en une terre que l'on laisse souffler donne le goût d'aller de l'avant.

C'est un livre pour ceux et celles qui ne savent jamais quoi offrir à leur amour. Il faut reconnaître que la route menant au Paradis est semée de conseils pleins de bon sens.

S ✨ SEPHORA

<p><i>Le Flambeau</i> est propriété de l'Ordre Martiniste. Les articles y paraissant n'engagent en aucun cas l'Ordre Martiniste et sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.</p>
--